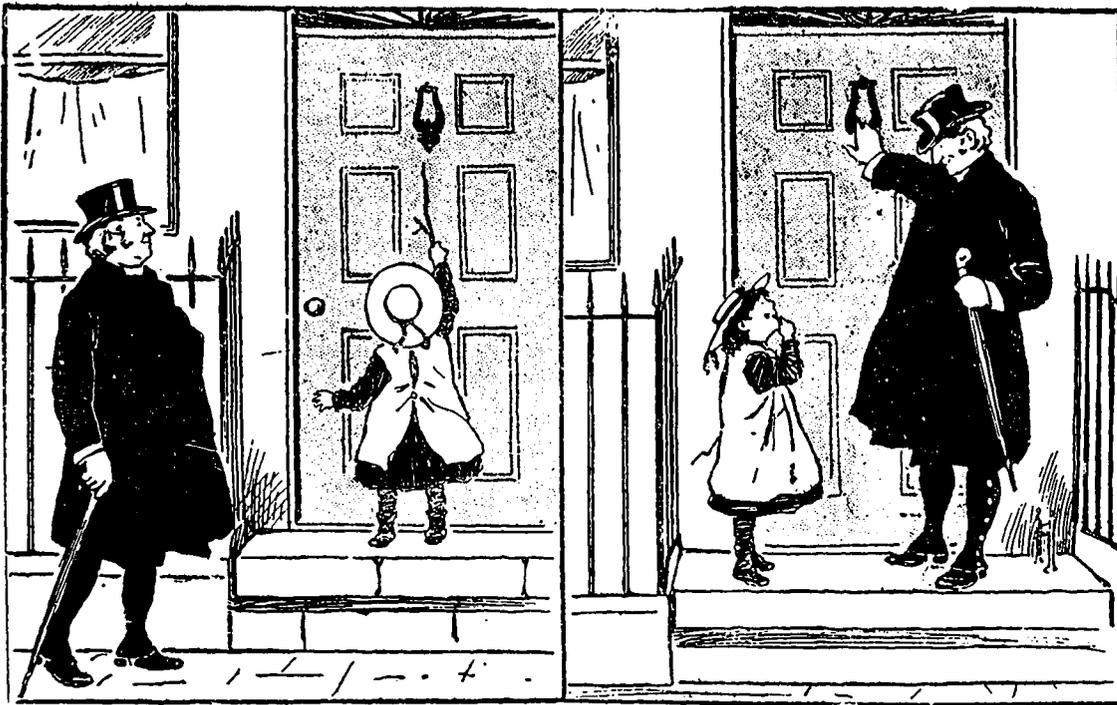


UN BON TOUR



I
Le pasteur. — Tu n'es pas assez grande, ma chère petite, tu n'y arrivera jamais !

II
— Attends, je vais frapper pour toi.

elle avait l'habitude de le faire chaque matin ; j'étais fort étonnée de cet oubli, et je la considérai attentivement, cherchant à me rendre compte des causes de cet abandon.

“ Je la vis pensive, absorbée dans la lecture d'un petit billet qu'elle embrassa furtivement et qu'elle cacha dans son corsage.

“ Comme je me perdais en réflexions, la porte s'ouvrit vivement, un jeune homme entra : vêtu d'une manière élégante, l'air dégagé et quelque peu hautain.

“ Je le reconnus immédiatement, c'était le frère de ma première maîtresse.

“ Il s'approcha de la petite ouvrière, s'assit près d'elle, et lui parla longtemps, longtemps ; puis approchant ses lèvres de sa main, il prit congé en promettant de revenir bientôt.

“ Ma petite maîtresse l'avait écouté, les yeux baissés, la poitrine légèrement soulevée par l'émotion qu'elle éprouvait aux discours du jeune et élégant visiteur.

“ Restée seule, elle revint s'asseoir près de la table où elle avait l'habitude de travailler, elle voulut à plusieurs reprises prendre son ouvrage, mais l'étoffe lui tomba des mains ; elle resta songeuse et inactive, la tête dans ses deux mains, et je sentis bientôt une larme brûlante, échappée de ses jolis yeux et qui tomba sur moi.

“ A partir de cet instant, je retombai dans l'oisiveté, délaissée par celle qui m'avait tant fait travailler auparavant et qui n'avait plus le cœur à l'ouvrage.

“ Le lendemain, au moment où ma maîtresse venait cependant de me prendre pour se remettre au travail, le jeune visiteur entra. “ Victoire ! ma chère amie, cria-t-il joyeusement, j'ai le consentement de ma mère. Je viens vous chercher pour vous présenter à elle.”

“ Aussitôt la jeune fille laissa tomber à terre l'étoffe où elle m'avait à peine piquée et dont je me détachai. Je roulai sur le plancher, et j'y restai jusqu'au jour où un jeune peintre, chargé de remettre à neuf la chambrette abandonnée par l'ouvrière, me ramassa et me fixa dans cet odieux morceau de bois qui git là, près de moi.

“ Depuis je n'ai plus à me plaindre de mon inactivité, car on m'emploie chaque jour et souvent du matin au soir ; mais à un travail étrange, bizarre ; auquel je n'étais pas accoutumée et qui ne me plaît guère ; cependant, comme je suis très philosophe, je ne me lamentais pas de ce nouveau genre de vie et je m'étais résignée à ma destinée ; mais, ce matin, voici que le petit camarade de mon nouveau maître me jette maladroitement à terre et m'y écrase avec le pied.

“ Ce fut pour moi le coup de la mort... maintenant mon existence est brisée ! je n'ai plus...”

Comme l'aiguille prononçait ces der-

niers mots, je ressentis une vive secousse, j'ouvris les yeux, car — il faut l'avouer — je dormais profondément depuis une heure, et le chef d'atelier, n'approuvant guère cette manière d'employer le temps, vint de me réveiller brutalement. Je balbutiai quelques excuses.

“ J'empruntai un piquoir à mon voisin, et je me remis à l'ouvrage, mais poussant de temps en temps un soupir, je me prenais, malgré moi, à plaindre la triste destinée de la pauvre petite aiguille dont l'existence était bien réellement finie.

L. RICQUIER.

BIEN CERTAIN

Premier écolier. — Moi, j'aurais bien aimé vivre du temps d'Adam.

Second écolier. — Pourquoi ça ?

Premier écolier. — Il n'y avait pas tant de leçons d'histoire à apprendre qu'aujourd'hui.

SUGGESTION

Oscar (qui vient d'achever glotonnement son gâteau). — Dis donc, Marie-Louise, si tu veux, nous allons jouer à la ménagerie, tu seras le maître de la ménagerie et moi le singe.

Marie-Louise (alléchée par ce tableau). — Oh, oui ! Qu'est-ce qu'on va faire alors ?

Oscar. — Comme je suis le singe, pour me faire travailler tu commenceras par me faire manger ton gâteau.

OU SERAIT LA DIFFÉRENCE

Monsieur T'levide (qui est un amateur en hypnotisme). — Mademoiselle Lallèche, consentiriez-vous, pour un moment, à concentrer toutes les forces de votre esprit sur absolument rien ?

Mlle Lallèche. — Si ça vous fait plaisir ? Mais est-ce que cela ferait de la différence si je les concentrait sur vous ?

FACILE A COMPRENDRE

Rouleau. — Si je comprends bien, votre femme est malade ?

Bouleau. — Oui, très malade ; voilà trois jours qu'elle ne parle pas.

Rouleau. — Oh, mon pauvre ami ! Alors elle est effectivement très malade.

UN MONDE DE DÉSOLATION

Elle. — Oh, George ! Je suis persuadée que si je mourais tu m'oublierais bien vite et...

Lui. — Oh ! Alice...

Elle. — ...que tu te marierais avec quelqu'autre fille ?

Lui. — Oh y en a-t-il, d'autres filles ?

UN BON TOUR — (Suite et fin)



III
La petite Toulouze. — A présent, m'sieu, sauvez-vous vite aussi, car le m'sieu qui est là dedans est bien méchant.

IV
Et l'infortuné pasteur, victime de son obligeance, en a été réduit à expliquer au propriétaire, venu avec de très mauvaises intentions, la raison qui l'avait induit à sonner à sa porte.